



Open innovation et innovation sociale : une exploration en terre inconnue ?

Adam-Ledunois, Sonia

Université Paris Dauphine-PSL, CNRS, UMR 7088, DRM, M-LAB

sonia.adam-ledunois@dauphine.psl.eu

Damart, Sébastien

Université Paris Dauphine-PSL, CNRS, UMR 7088, DRM, M-LAB

sebastien.damart@dauphine.psl.eu

Rakotoson, Laëtitia

Université Paris Dauphine-PSL, CNRS, UMR 7088, DRM, M-LAB

laetitia.rakotoson@dauphine.eu

Résumé :

Faisant suite à une série de travaux sur le concept d'open innovation à partir du début des années 2000, Chesbrough et Di Minin publient en 2014 un article qui pose le concept d'open social innovation (OSI). Cet article propose une analyse critique du recours au concept d'OSI pour décrire une forme supposée singulière de processus d'innovation sociale (IS). Il y aurait donc des processus d'IS « fermés ». Pourtant, le processus d'innovation sociale repose sur une coopération avec les parties prenantes ; c'est même un élément de définition pour de nombreux auteurs, considérant le processus d'IS comme intrinsèquement « ouvert ». Dans cet article, à partir d'une revue systématique de littérature, nous questionnons par conséquent la valeur ajoutée du concept OSI et son articulation avec la recherche académique sur le processus d'innovation sociale.

Mots-clés : innovation sociale, innovation sociale ouverte, open innovation, revue systématique de littérature

Open innovation et innovation sociale : une exploration en terre inconnue ?

INTRODUCTION

Faisant suite à une série de travaux sur le concept *d'open innovation* à partir du début des années 2000, Henry Chesbrough et Alberto Di Minin publient en 2014 un article qui pose le concept *d'open social innovation* (OSI). Le concept *d'open innovation* (OI) a été développé initialement en référence au contexte de la grande entreprise dans des environnements technologiques et très compétitifs. Transposer ce concept aux projets d'innovation sociale interroge. Notre article propose une analyse critique du recours au concept d'OSI pour décrire une forme supposée singulière de processus, l'innovation sociale (IS). La recherche académique sur l'IS s'est développée au cours des années 2000 (Van der Have et Rubalcaba, 2016) alors que Chesbrough et Di Minin introduisent le concept d'OSI plus tardivement, en 2014. Ils le définissent comme « the application of either inbound or outbound open innovation strategies, along with innovations in the associated business model of the organization, to social challenge » (Chesbrough & Di Minin, 2014 : 170). Derrière le concept d'OSI se cache un postulat implicite : il y aurait des processus d'IS « fermés ». Pourtant, l'IS repose sur une coopération avec les parties prenantes et c'est même un élément de définition pour de nombreux auteurs (Murray et al., 2010 ; Cajaiba-Santana, 2014 ; Moulaert & MacCallum, 2019), considérant le processus d'IS comme intrinsèquement « ouvert ». Dès le milieu des années 2000, l'IS était présentée comme un processus de renforcement des capacités d'action collective pour mieux répondre aux enjeux économiques et sociaux (Heiskala, 2007). Nous questionnons par conséquent la valeur ajoutée du concept d'OSI et son articulation avec la recherche académique sur le processus d'IS.

À partir d'une revue systématique de la littérature (RSL), nous tentons de déterminer comment la recherche sur l'OSI s'est structurée : qualifie-t-elle des types singuliers de processus que la littérature académique n'a jamais identifiés jusqu'à présent ? Permet-elle de révéler des stratégies ou facettes inédites de l'ouverture du processus d'IS ?

Dans une première partie, nous mettons en évidence la nature par essence ouverte des processus d'IS, quels que soient leurs types, et introduisons le concept d'OSI. La méthodologie utilisée dans notre RSL est présentée dans une deuxième partie. La troisième partie présente les résultats de la RSL, selon une analyse chronologique et thématique des recherches portant sur l'ouverture du processus d'IS. Une mise en perspective des résultats permet d'évaluer la contribution du concept d'OSI (Chesbrough et Di Minin, 2014) à la description et à la compréhension des

processus d'IS. Une discussion des résultats est proposée en quatrième partie et permet de mettre en évidence deux façons complémentaires de caractériser l'ouverture d'un processus d'IS.

1. INNOVATION SOCIALE ET OPEN INNOVATION

Nous posons, dans cette première partie, les trois piliers de notre cadre conceptuel et théorique. Un premier temps (1.1.) définit l'innovation sociale et ce faisant, démontre la nature ouverte des processus conduisant à produire des dispositifs ou objets socialement innovants. Un deuxième temps (1.2.) est consacré à l'*open innovation*. Cette étape de cadrage permet ensuite (1.3.) de lier *open innovation* et innovation sociale : le concept d'*Open Social Innovation* introduit par Chesbrough et Di Minin (2014) est ainsi présenté.

1.1. L'INNOVATION SOCIALE : UN PROCESSUS COLLECTIF PAR ESSENCE

Les recherches soulignent la dimension collective de l'innovation sociale. Cajaiba-Santana (2014) définit ainsi l'IS comme étant les “new social practices created from collective, intentional, and goal-oriented actions aimed at prompting social change through the reconfiguration of how social goals are accomplished” (p. 44). De nombreux auteurs font référence à deux orientations présentées comme complémentaires, une orientation « résultat » et une orientation « processus » (Sharra & Nyssens, 2011).

L'orientation « résultat » met l'accent sur les objectifs à atteindre, tels qu'évoqués par exemple par Cajaiba-Santana (2014) ci-dessus. Ces objectifs concernent essentiellement deux niveaux, l'amélioration ou la création. Il y a un relatif consensus dans la littérature sur le premier objectif, l'IS consistant à améliorer la réponse à un besoin social (Murray et al., 2010 ; Phills et al., 2008) ou à renforcer des capacités individuelles et collectives (Alijani et al., 2016 ; De Benedicto & Rodrigues, 2018). L'IS peut s'attacher davantage à introduire ou créer des changements, soit en introduisant de nouvelles pratiques qui vont contribuer au changement social (Cajaiba-Santana, 2014 ; Neumeier, 2012 ; Schwarz and Howaldt, 2010 ; Zapf, 1989), soit en créant des solutions inédites qui vont directement contribuer à la production d'une valeur sociale (Phills et al., 2008 ; Yun, 2015). Ces solutions peuvent prendre différentes formes (services, produits, processus, organisation, méthodes, etc.).

L'orientation « processus », quant à elle, voit la production du changement social comme un processus associant différents acteurs, reposant sur des dynamiques sociales existantes et supposant une distribution des rôles et du pouvoir (Moulaert et al., 2005). Le processus d'IS se distinguerait par conséquent du processus d'innovation produit ou technologique, processus fermé et prévisible (Baek et al., 2019). Par essence, le processus d'IS serait donc ouvert. Cette

ouverture est nécessaire à la résolution des problèmes sociaux, elle soutient la créativité et permet une meilleure compréhension des besoins (Castro-Arce & Vanclay, 2020 ; Murray et al., 2010). Elle s'appuie sur des partenariats réunissant une diversité d'acteurs, institutions publiques, société civile ou organisations privées (Cloutier, 2003 ; Ludvig et al., 2018).

Les recherches sur l'IS décrivent et caractérisent différents types de processus de conception de dispositifs socialement innovants. Nous tentons ici une classification en cinq types :

- Processus séquencés : ils se structurent en plusieurs étapes, dont le nombre varie selon les auteurs : 3 pour Neumeier (2012, 2017), 4 pour Altuna et al. (2015) ou Alijani et al. (2016) et 6 pour Murray et al. (2010). Les processus séquencés visent à répondre à différents objectifs de transformation ou de création (changement social, renforcement de capacités individuelles et collectives, animation des interactions participatives entre une diversité d'acteurs impliqués dans le développement d'une innovation sociale).
- Processus expérimentaux : ils reposent sur des logiques d'expérimentation variées : combinaisons simultanées (Fæster & Rago, 2009), apprentissage et « bricolage » (Alijani et al., 2016 ; Di Domenico et al., 2010 ; Farmer et al., 2018) ou encore itérations, essais et tribulations (Akrich et al., 2002 ; Alijani et al., 2016 ; Castro-Arce & Vanclay, 2020).
- Processus intégratifs : ils sont centrés sur la participation d'acteurs, impliquant par exemple des communautés d'employés, des utilisateurs (Gupta et al., 2017 ; Kinder, 2010) ou reposent sur des coopérations inter-organisationnelles (Gupta et al., 2017 ; Murray et al., 2010 ; Tardivo et al., 2017). Ces processus sont généralement orientés *création* et mobilisent par conséquent des méthodes de conception innovante telles que le design thinking (Brown and Wyatt, 2010 ; Selloni and Corubolo, 2017), l'*user-innovation* (Baldwin & Von Hippel, 2010) ou plus récemment l'*OSI* (Chesbrough & Di Minin, 2014 ; Da Silva & Bitencourt, 2019 ; Santoro et al., 2017), objet de notre article.
- Processus évolutifs : ils sont soumis à des contingences externes (Alijani et al., 2016 ; Santos et al., 2013). Le processus va ainsi connaître des trajectoires résultant de renégociations des variables avec les parties prenantes impliquées (Kinder, 2010) ; il est évolutif et résilient (Westley et al., 2014).
- Processus stratégiques : ils constituent des instruments de perturbation des systèmes sociaux et visent un changement institutionnel et systémique. Cela peut se traduire par des stratégies d'influence à un niveau institutionnel auprès de décideurs ou leaders d'opinion (Westley et al., 2014) ou à l'inverse, par des initiatives impulsées par les communautés, au niveau de la base (Gupta et al., 2017 ; João-Roland & Granados, 2020).

Ces différents types de processus soulignent la nécessité d'ouverture à une diversité d'acteurs, aucun acteur n'étant en capacité, seul, de pouvoir appréhender le besoin sociétal ou de

concevoir une solution satisfaisante. Le processus d'IS suppose ainsi la conjugaison de ressources provenant des différents acteurs impliqués, tant dans la compréhension des problèmes que dans la conception des solutions. De ce point de vue, les capacités, individuelles ou collectives, jouent un rôle important dans le processus d'IS (Alijani et al., 2016 ; Gupta et al., 2017). Le processus d'IS multiacteurs contribue également à générer de nouvelles capacités collectives, notamment en termes de conception de solutions socialement innovantes en système ouvert (nouveaux modes de gouvernance, nouvelles méthodes, nouveaux leviers de participation et engagement, etc.). Nous notons que ces capacités sont construites et maintenues grâce à des formes d'apprentissage en double-boucle (Morais-Da-Silva et al., 2016 ; Mulyaningsih et al., 2016 ; Siddike & Kohda, 2016 ; Svensson et al., 2018).

Quelle que soit la perspective considérée, le processus d'IS ne peut opérer que s'il y a existence d'un collectif et s'il interroge le degré d'ouverture (intentionnel ou non) et le périmètre de participation. Le processus d'IS est donc par essence collectif et collaboratif. A bien des égards, il renvoie au travail séminal d'Henri Chesbrough sur l'*open innovation* (OI).

1.2. L'OPEN INNOVATION, UNE STRATEGIE D'INNOVATION AU SERVICE DE LA COMPETITIVITE

L'OI consiste à ouvrir le processus d'innovation de l'entreprise de façon intentionnelle : "open innovation is a paradigm that assumes that firms can and should use external ideas as well as internal ideas, and internal and external path to market, as the firms look to advance their technology" (Chesbrough, 2003, p. xxiv). Les organisations s'ouvrent à d'autres acteurs avec qui elles collaborent (Enkel et al., 2009 ; Gassmann & Enkel, 2004), afin d'exploiter des connaissances et des ressources situées à l'extérieur de l'organisation. Le concept d'OI souligne la valeur ajoutée d'une combinaison, plus ou moins importante, de ressources internes et externes.

L'OI concerne, dans une large mesure, les innovations technologiques et les industries high-tech (Dahlander & Gann, 2010 ; Chesbrough & Bogers, 2014) et s'inscrit dans une logique de marché. Elle modifie néanmoins le rapport à la compétition, l'objectif principal n'étant plus simplement d'être le premier à présenter une idée sur le marché mais plutôt d'être le meilleur en développement de business model (Chesbrough, 2001). L'OI vise à améliorer la performance des organisations (Chesbrough & Bogers, 2014 ; West et al., 2014) ou à maximiser le profit pour tous les acteurs impliqués (Chesbrough et al., 2008 ; Monteiro Martins and De Souza Bermejo, 2015). Cela exige, en corolaire, des efforts supplémentaires par rapport à un processus d'innovation fermé, afin de susciter le partage de connaissances (Seltzer and Mahmoudi, 2013).

Si l'on pense naturellement à l'intérêt qu'il y a, pour une organisation, à s'appuyer sur des ressources externes pour accélérer la génération d'innovations en interne, en sens inverse, l'OI peut favoriser la diffusion sur le marché d'innovations développées en interne grâce à des acteurs externes (Chesbrough, 2003). Plus précisément, trois types d'ouverture du processus de l'innovation peuvent être identifiés (Gassmann & Enkel, 2004) ; Enkel et al., 2009), chacun reposant sur des collaborations de natures différentes :

- **Outside-in** : enrichissement des connaissances à travers l'intégration de partenaires commerciaux (fournisseurs, clients) et l'acquisition de ressources extérieures. Les utilisateurs sont impliqués dans la conception d'articles (User-Innovation) ou sont sollicités pour fournir une connaissance spécifique afin de répondre plus efficacement à leurs besoins (Baldwin & Von Hippel, 2010 ; Santoro, 2016). Le lieu de création des connaissances n'est pas nécessairement le lieu de l'innovation. Ces collaborations avec des utilisateurs peut prendre appui sur des plateformes de crowdsourcing (Seltzer & Mahmoudi, 2013) ou de crowdstorming (Abrahamson et al., 2013).
- **Inside-out** : développement en interne d'innovations ou de projets de recherche & développement (R&D), proposés ensuite et exploités par des acteurs extérieurs pour une mise sur le marché. Cette stratégie est particulièrement indiquée a) soit pour accélérer la mise sur le marché de projets, grâce à l'externalisation plutôt qu'un développement en interne, b) soit pour donner de la valeur à des projets développés en interne mais décalés par rapport au cœur de métier de l'organisation.
- **Processus couplé** : combinaison des processus outside-in et inside-out, se traduisant par des démarches de cocréation entre partenaires (principalement) complémentaires, dans le cadre d'alliances, de coopérations ou d'entreprises communes. Ce processus contribue au partage des coûts de la R&D au sein de l'écosystème et tire profit de la spécialisation de chaque acteur impliqué (Prahalad, 2012).

La majorité des recherches portant sur l'OI ont donc très naturellement concerné les organisations du secteur marchand et lucratif (Huizingh, 2011). L'innovation ouverte s'est néanmoins étendue à d'autres contextes et il importe d'en étudier la singularité (Bogers et al. 2017). Sa diffusion dans le secteur public stimule par exemple la relation entre acteurs publics et citoyens (Abrahamson et al., 2013 ; Seltzer & Mahmoudi, 2013 ; Mergel, 2018 ; Bommert, 2010). Il y a également un intérêt particulier à observer ces pratiques d'innovation ouverte dans le cas des organisations non marchandes (Chesbrough & Di Minin, 2014).

1.3. L'OPEN SOCIAL INNOVATION, UN CONCEPT INTRODUIT RECEMMENT

Compte-tenu de la nature du processus d'innovation, les travaux sur l'OI ont assez logiquement, quoique tardivement, trouvé un autre débouché qui nous intéresse particulièrement dans cet article : l'innovation sociale. En 2014, Henry Chesbrough et Alberto Di Minin ont ainsi transposé le concept d'OI au champ de l'IS, introduisant le concept d' « open social innovation » (OSI) : « the application of either inbound or outbound OI strategies, along with innovations in the associated business model of the organization, to social challenges » (Chesbrough & Di Minin, 2014 : 2).

Afin de produire un changement social, Chesbrough et Di Minin (2014) décrivent, à travers 3 études de cas (Emergency, Ashoka et la ville de Birmingham), deux stratégies d'ouverture en contexte d'innovation sociale, inspirées des processus d'OI décrits précédemment :

- Inbound : intégration de la connaissance provenant de l'extérieur, ce qui implique une diversité d'acteurs tout au long du processus d'innovation. L'organisation en charge de la conception de l'IS s'ouvre sur son environnement et associe en particulier les bénéficiaires qui apportent une connaissance fine de leurs besoins, en coconcevant des solutions adéquates ou en les testant.
- outbound : diffusion et pérenisation d'IS en les mettant à disposition de communautés locales ou d'autres acteurs sociaux. Cela suppose la transmission de connaissances et de méthodologies, de la formation, de l'accompagnement et la construction de réseaux d'acteurs pour une mutualisation de ressources. Ce processus peut contribuer à soutenir une stratégie de sortie pour l'un des acteurs (ex : une ONG), une fois les acteurs locaux devenus autonomes.

Da Silva & Bitencourt (2019) ont ajouté plus récemment une troisième stratégie reposant sur des flux bidirectionnels et interactifs. Cette stratégie s'apparente, à certains égards, au processus couplé (Enkel et al., 2009). Elle vise à soutenir la cocréation en couplant les bénéfices des stratégies « inbound » et « outbound » : d'une part, mobiliser des ressources externes afin de produire et améliorer le processus de conception et, d'autre part, transférer ces mêmes ressources auprès d'acteurs externes afin de soutenir la diffusion de l'IS. Le flux interactif se produit par une collaboration entre les parties prenantes, que ce soit dans la création ou la mise en œuvre de l'IS. Le flux bidirectionnel met davantage l'accent sur les structures qui permettent la mise en œuvre de l'IS (plateformes, réseaux).

Ainsi, l'innovation ouverte combinée à l'IS, par le biais de processus coopératifs, permet l'interaction entre différentes catégories d'acteurs, auparavant éloignés. Sans faire explicitement référence au concept d'OSI, plusieurs contributions académiques dans les années 2010 soulignent les bénéfices de ce type de collaboration ouverte : elle améliorerait l'impact de l'IS

(Murray et al., 2010) et elle serait utile pour surmonter les obstacles à l'innovation grâce à l'implication des communautés locales dans le processus d'innovation (Chalmers, 2013). Cette implication contribue aussi à la conception de solutions plus pertinentes en regard des besoins des bénéficiaires, et ce dans la durée, compte-tenu de son caractère évolutif en fonction de l'environnement (Erro and Aramendia-Muneta, 2020).

Cette première partie a permis de montrer que la littérature décrit l'IS comme un processus naturellement ouvert, reposant sur la collaboration d'une diversité d'acteurs, selon des dynamiques sociales multiples. Parallèlement, le concept d'OI a été développé au début des années 2000 en référence à un contexte d'organisations lucratives puis décliné, en 2014, au champ de l'IS. Nous souhaitons déterminer comment ce concept s'articule avec les recherches en innovation sociale, a suscité (ou non) des recherches portant spécifiquement sur le processus d'IS ou contribue à révéler des types de processus d'innovation singuliers que la littérature académique n'avait jusqu'ici jamais identifiés.

2. METHODOLOGIE DE LA REVUE SYSTEMATIQUE DE LITTERATURE

La question posée dans cet article conduit à discuter et à qualifier l'intérêt académique du concept d'OSI. Pour ce faire, il est nécessaire de recenser l'ensemble des travaux portant sur l'ouverture du processus d'IS, avec ou sans référence au concept d'OSI développé par Chesbrough et Di Minin (2014). Une revue systématique de littérature (RSL) semble la méthode la plus appropriée. Elle consiste à recenser les publications académiques qui font usage explicite de l'expression « open social innovation » et plus largement celles ayant recours à la notion d'« ouverture » pour qualifier un processus d'innovation sociale (sans qu'elles ne mobilisent explicitement le concept d'OSI).

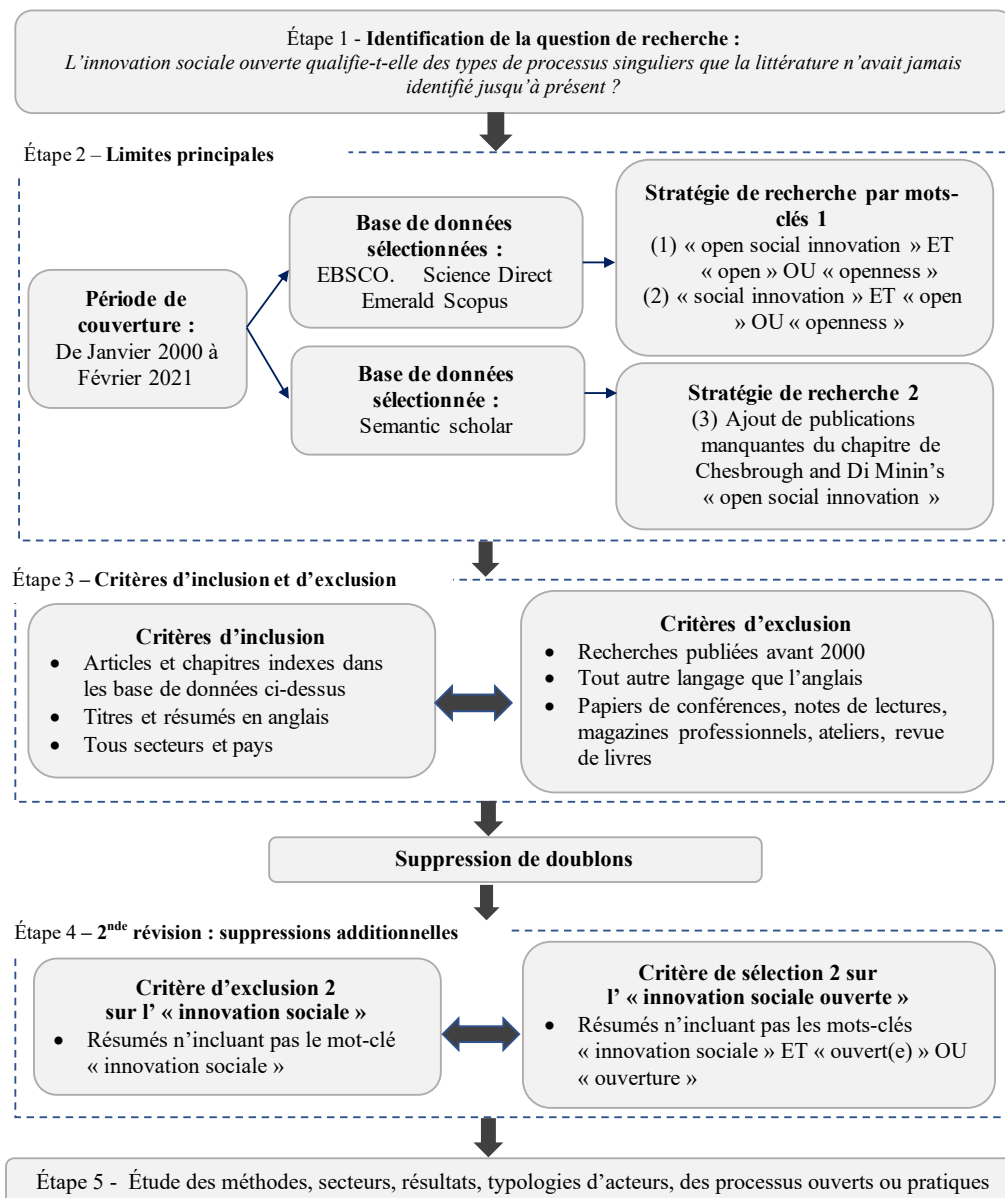
Les revues systématiques de littérature visent un recensement exhaustif de travaux (articles, études, recherches, chapitres d'ouvrage, etc.), portant sur une question pratique et / ou une question de recherche (Mulrow, 1994 ; Thorpe et al., 2006). La caractéristique la plus importante d'une RSL est que « the [investigation] process is reported openly in the same way that empirical research would be » (Pittaway et al. 2004 : 480). Dans une RSL, les auteurs essaient donc de rendre leur processus de recension clair et transparent, caractéristiques clefs pour permettre la reproductibilité des analyses et pour donner de la valeur aux interprétations et conclusions (Thorpe et al., 2006).

Notre méthodologie est basée sur la méthode proposée par Tranfield et al. (2003), structurée en trois étapes :

1. « Planning the review » : phase de préparation de la revue systématique de littérature. Elle conduit à identifier les objectifs et la question auxquels le travail de revue systématique de littérature répond. Elle prépare et définit le protocole à suivre ;
2. « Conducting a review » : phase décomposée en cinq temps : l'identification des mots clefs pertinents, la sélection des publications académiques, l'évaluation de la validité scientifique des publications potentiellement incluses dans la revue systématique, l'extraction des données (articles/études/recherches), la synthèse des données extraites ;
3. « Reporting and dissemination » : phase ultime lors de laquelle la RSL fournit aux chercheurs un compte détaillé du champ interrogé.

Notre méthode a été ajustée sur la base des travaux de Macpherson & Holt (2007) et de Tian et al. (2018). Les premiers formalisent l'utilisation de critères d'exclusion et d'inclusion des articles/études/recherches pour parvenir de façon plus efficace à une recension ciblée et pour permettre une plus importante standardisation (reproductibilité) du processus d'extraction des données. Les seconds proposent une phase supplémentaire d'analyse de la pertinence des articles/études/recherches pour éliminer ceux éventuellement éloignés de l'objet de la RSL et les doublons. Nous avons intégré ces deux étapes supplémentaires (utilisation de critères d'exclusion/inclusion et analyse de pertinence) à la construction de notre RSL. Nous avons en effet constaté que la seule recherche à partir de mots clefs faisait ressortir des publications déconnectées du concept d'innovation sociale (thématiques périphériques ou très éloignées). Des doublons ont par ailleurs été identifiés, certaines contributions ayant été publiées simultanément dans différents supports. Nous avons enfin restreint la période de recherche, les premiers travaux sur l'OI datant de 2003, année de publication de l'ouvrage séminal sur le sujet (Chesbrough, 2003). Notre revue systématique de littérature n'intègre pas (grâce au recours aux critères d'exclusion), les travaux ayant été publiés avant 2000 (Annexe 1). Ces publications représentaient, de toute façon, un effectif très peu important. Le protocole suivi comprend finalement 5 étapes, décrites ci-dessous (Figure 1).

Figure 1. Protocole de revue systématique de littérature, adapté de Tian et al. (2018)



Afin de bénéficier d'une exhaustivité des références, plusieurs bases de données (EBSCO, Science Direct, Emerald, Scopus, Semantic Scholar) ont été utilisées pour la recherche par mots clefs, lors de l'étape 2 (Annexe 2). Nous avons privilégié la combinaison d'une recherche des mots clefs dans les titres et dans les résumés afin de tenir compte d'un étiquetage et d'une visibilité éventuellement encore en construction des recherches portant sur la question de l'ouverture des processus d'IS. Par ailleurs, une recherche portant uniquement sur les titres de publications se serait révélée insuffisante dans notre cas, car elle est adaptée surtout à de fortes volumétries de publications sur un sujet et à des besoins d'analyses courtes (Pittaway et al., 2004). Enfin, ce choix méthodologique a été motivé par la prudence : des publications sur l'IS ont pu concerner l'ouverture du processus d'innovation, sans pour autant se référer

explicitement au concept d'« open social innovation », et ceci avant, pendant et après l'introduction du concept par Chesbrough et Di Minin en 2014.

La recherche de publications par mots clés a été réalisée sur deux niveaux :

- Recherche à partir des mots clés « open social innovation », « social innovation » et « open » ou « openness » (dans les bases EBSCO, Science Direct, Emerald, Scopus) ;
- Recherche des publications ayant cité « Chesbrough & Di Minin (2014) » dans leur bibliographie, afin de viser l'exhaustivité des recherches (ceci grâce à la possibilité de traçabilité offerte par Semantic Scholar, notamment).

Après achèvement de l'étape 2, 104 publications étaient identifiées, réduites à 57 publications (Tableau 5) après les étapes 3 et 4, et suite à l'exclusion des références n'incluant pas les mots clés spécifiques lors de l'analyse des abstracts (Annexe 3). Naturellement, l'article de Chesbrough et Di Minin fait partie de ces 57 références.

3. RESULTATS DE LA REVUE SYSTEMATIQUE DE LITTERATURE

L'analyse des 57 références identifiées permet de mettre en perspective plusieurs types de résultats. Nous dressons dans un premier temps un panorama général des recherches portant sur l'ouverture du processus d'IS et caractérisons la trajectoire de développement de ce champ de recherche (3.1). Une deuxième série de résultats permet de repérer les principaux angles d'analyse explorés par les chercheurs pour comprendre et caractériser l'ouverture du processus d'IS (3.2). Sur cette base, il est possible d'évaluer la contribution de la publication de Chesbrough et Di Minin (2014) et du concept d'OSI aux travaux de recherche portant sur l'ouverture du processus de l'IS (3.3).

3.1. L'INNOVATION SOCIALE OUVERTE : UN CHAMP DE RECHERCHE HETEROGENE

Les travaux académiques produits sur l'ouverture du processus d'IS sont extrêmement hétérogènes, tant en termes de type de contributions que de temporalité, de distribution géographique ou de méthodologie mobilisée. Il est ainsi possible de caractériser la manière dont a émergé et s'est structuré ce champ de recherche.

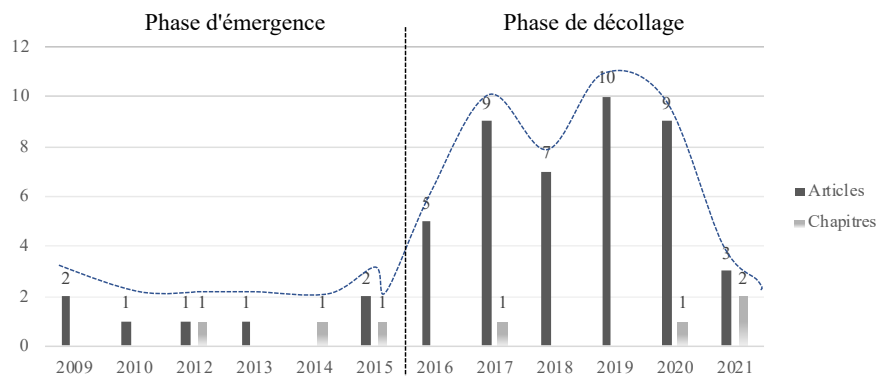
3.1.1. Distribution par type de contribution

L'ouverture du processus d'innovation sociale a fait l'objet essentiellement de publications sous forme d'articles académiques (88%), publiés dans 38 supports de revue différents et, dans une moindre mesure, sous forme de chapitres (12%). Les revues spécialisées en management, en innovation ou entrepreneuriat sont celles qui accueillent le plus ces articles.

3.1.2. Distribution chronologique des publications

L'ouverture du processus d'innovation sociale a suscité peu d'intérêt de la part de la communauté académique avant 2016 (Figure 2).

Figure 2. Distribution des publications sur la période 2009-2021



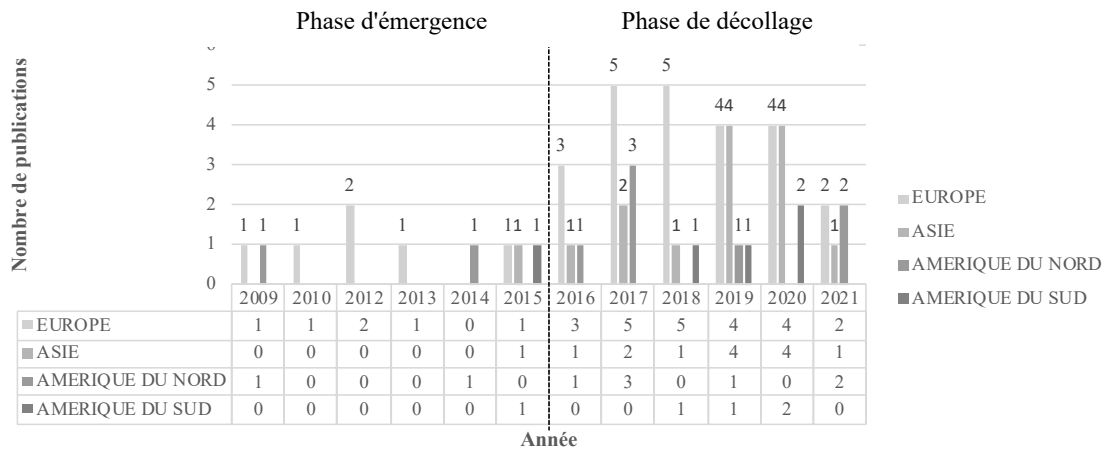
L'analyse de la trajectoire de structuration de ce champ de recherche révèle deux périodes :

1. Une phase d'« émergence » (2009-2015) au début des années 2010 : elle donne lieu à un nombre modeste de contributions (10 références). Cette période marque le début de l'intérêt pour cette thématique de recherche avec la publication notamment de deux articles en 2009. Le premier porte sur la co-construction de politiques publiques, associant la société civile aux côtés de l'État dans le processus (Vaillancourt, 2009). Le second, écrit par Fæster and Rago (2009), a particulièrement retenu notre attention puisqu'il introduit explicitement le concept d'OSI en utilisant les termes exacts d' « open social innovation » dans le titre, et porte sur une étude des coopérations multi-sectorielles. Soulignons que ce papier de 2009 mobilisent les travaux de Chesbrough et al. (2006) sur l'OI.
2. Une phase de « décollage », à partir de 2016, avec près de 47 publications recensées jusqu'en février 2021. Ce sont essentiellement des articles académiques. Précisons que nous avons achevé notre revue systématique de littérature en mars 2021, ce qui explique le faible nombre de publications sur cette dernière année.

3.1.3. Distribution géographique des publications

C'est en Europe (29 références) que l'ouverture du processus d'IS retient le plus l'attention des chercheurs (ceci en nous basant sur le pays d'origine du premier auteur), secondairement en Asie (14 références). En croisant cette distribution géographique avec la distribution chronologique (Figure 3), il nous est possible d'identifier des cycles de publication différents sur cette thématique selon la zone géographique considérée.

Figure 3. Distribution des publications par période et zone géographique



Si l'intérêt reste soutenu en Europe, il est moindre en Amérique du Nord, ce qui peut paraître surprenant puisque Chesbrough est originaire de cette région. L'Asie investit ce champ avec retard, lors de la phase de « décollage », essentiellement à partir de 2019.

3.1.4. Analyse par type d'approche de recherche et méthode mobilisée

L'ouverture du processus d'IS a fait l'objet de nombreuses recherches empiriques, essentiellement à partir de méthodes qualitatives et, dans une moindre mesure, de recherches conceptuelles (Tableau 1).

Tableau 1. Distribution par période et type d'approche de recherche

Thèmes	Ref. théoriques ou conceptuelles	Références empiriques	Période	TOTAL
Empiriques - Études qualitatives	0	30	2019-2021	30
<i>Avec interviews</i>	0	17	2009 - 2020	17
<i>Sans interview</i>	0	8	2015 - 2021	8
<i>Avec observation (participante ou non-participante)</i>	0	5	2017 - 2021	5
Empiriques - Études quantitatives	0	10	2016 - 2021	10
Conceptuelles - Revue de littérature	17	0	2019-2021	17
				57

L'analyse chronologique faite selon le type de recherches nous permet de retrouver les mêmes périodes (cf. Figure 2) précédemment mises en évidence lors de l'analyse chronologique :

1. Phase d'émergence : cette période marque la naissance de l'intérêt pour l'ouverture du processus d'IS et, assez naturellement, les chercheurs s'inscrivent plutôt dans des démarches de recherche exploratoires. Dès 2009, l'ouverture du processus d'IS fait l'objet de recherches empiriques mobilisant des méthodes qualitatives fondées sur des entretiens.
2. Phase de « décollage » : à partir du milieu des années 2010, l'augmentation du nombre de recherches sur ce champ s'accompagne d'une plus grande diversité de recherches et de méthodes mobilisées. Approches quantitatives ou qualitatives co-existent et se complètent.

Les méthodes qualitatives mobilisées varient sur cette période et laissent une place plus importante aux études de cas, approches narratives et/ou comparatives et observations. Les recherches conceptuelles émergent tardivement, à partir de 2019.

L'ouverture du processus d'IS a suscité des recherches essentiellement à partir de 2015. Ce champ de recherche étant en émergence, il a donc d'abord invité les chercheurs à s'inscrire dans des recherches exploratoires utiles pour caractériser un objet de recherche nouveau.

3.2. UN CHAMP DE RECHERCHE AUX ENTREES THEMATIQUES MULTIPLES

Un champ de recherche se structure au gré des débats qui animent les communautés scientifiques et selon une logique cumulative de connaissances. La construction de connaissances peut être fragmentée entre différentes disciplines ou champs d'expertise. Il est donc utile de cartographier et d'analyser les thématiques selon lesquelles les chercheurs appréhendent un même objet de recherche, ici l'ouverture du processus d'IS.

L'analyse des résultats de la RSL permet de mettre en évidence quatre angles de lecture de l'ouverture du processus d'IS : une lecture par les pratiques et les facteurs clés de réussite ; une lecture par les acteurs et leurs dynamiques relationnelles ; une lecture stratégique ; une lecture par les espaces, outils et techniques (Tableau 2).

Tableau 2. Distribution par thématique de recherche

THEMATIQUE DE RECHERCHE	TOTAL
Caractéristiques - facteurs de succès	7
Intégration des utilisateurs	1
Partage de connaissances	2
Prise de décision ouverte	1
Variables (engagement, motivation, confiance)	3
Collaboration	14
Commun (co-création, co-évaluation)	2
Partenariats Public-Privé	2
Participation multi-acteurs et collaboration	4
Participation de la société civile	4
Participation du gouvernement	2
Modèles et/ou stratégies	16
Modèles organisationnels, relationnels, innovants	5
Capacités et ressources	4
Stratégies OSI (inside-out, outside-in)	1
Gouvernance	1
RSE & Impact	4
Transformation des systèmes	1
Outils et dispositifs	20
Espaces : Livinglabs, Makers spaces, Fab lab, Open Lab, Co-working	5
Open data, Open design, Open source	4
Plateformes technologiques	3
Géoparticipation	1
Crowdsourcing	4
Réseaux	3
	57

Trois résultats principaux méritent d'être soulignés :

1. L'ouverture du processus d'IS est étudiée d'abord sous l'angle des outils et dispositifs qu'elle mobilise ou produit (20 références), de manière empirique et ce, dès la phase d'amorçage (cf. Figure 2) à partir de 2010. Les chercheurs ont ainsi exploré les dispositifs et outils à l'œuvre ou nécessaires à l'ouverture du processus d'IS : les réseaux d'acteurs (développement d'écosystèmes idoines), la technologie (plateformes, crowdsourcing) et les complémentarités technologiques, le recours aux données ouvertes ou encore les structures d'innovation (livings labs, fab labs). Assez naturellement, la recherche académique a caractérisé les dispositifs techniques et les espaces appropriés à l'ouverture du processus.
2. L'étude sous l'angle stratégique est aussi importante que l'analyse au prisme des dynamiques collaboratives (respectivement 16 et 14 références). La lecture stratégique de l'ouverture du processus d'IS a suscité des réflexions dès la fin de la phase d'amorçage (cf. Figure 2) de la part des chercheurs, étudiant les configurations organisationnelles, les modèles de gouvernance, les stratégies institutionnelles ou la mobilisation/captation de ressources. La seconde série de travaux explore plus tardivement (essentiellement à partir de 2017) les logiques et mécanismes de participation et de collaboration qui viennent soutenir l'ouverture du processus, dans un contexte de diversité d'acteurs.
3. Plus récemment, surtout à partir des années 2000, un nombre moins important de publications étudie les caractéristiques et les facteurs de succès de l'ouverture du processus d'IS (7 références).

3.3. CONTRIBUTION DE CHESBROUGH & DI MININ (2014) A L'ETUDE DE L'OUVERTURE DU PROCESSUS D'INNOVATION SOCIALE

Nous tentons de déterminer dans quelle mesure la publication de Chesbrough et Di Minin de 2014 a (ou non) été structurante pour les recherches portant sur l'ouverture du processus d'IS. Les résultats permettent de situer la place occupée par le concept d'OSI (Chesbrough et Di Minin, 2014). Comment les chercheurs mobilisent-ils ce concept ? Dans quel cadre de recherche ? Quel genre de projet ou processus permet-il d'expliquer ou décrire ?

3.3.1. Contribution du concept d'OSI (Chesbrough et Di Minin, 2014)

Le premier article à mobiliser le concept d'OSI en référence aux travaux de Chesbrough et Di Minin (2014) est publié en 2015 (Yun, 2015). Parmi les 57 contributions traitant de l'ouverture du processus d'IS, seules 22 mobilisent explicitement le concept d'OSI et uniquement 15 publications font référence aux travaux de Chesbrough et Di Minin (2014) sur la période 2014/2021 (Tableau 3).

Tableau 3. Mobilisation du concept d’OSI et/ou de Chesbrough et Di Minin (2014)

Référence à Chesbrough et Di Minin (2014)	Avec Référence	Sans référence	TOTAL
Mobilisation du concept "open social innovation"			
Avec référence au concept d’OSI	15	7	22
Sans référence au concept d’OSI	10	25	35
	25	32	57

Le concept d’OSI n’est pas systématiquement mobilisé par les chercheurs travaillant sur le processus d’ouverture de l’IS et lorsqu’il l’est, ce n’est pas nécessairement en référence aux travaux de Chesbrough et Di Minin (2014). A l’inverse, 10 articles ne mobilisent pas explicitement le concept d’OSI mais font néanmoins référence à la publication de 2014 de Chesbrough et Di Minin. Le recours au concept d’OSI, tel que développé par les deux auteurs, reste donc encore modéré dans ce champ de recherche, seulement 15 contributions sur 57 faisant conjointement référence au concept d’OSI et à la publication de 2014.

3.3.2. Contribution de Chesbrough et Di Minin (2014) par thématique de recherche

Il est permis de supposer que le recours aux travaux de Chesbrough et Di Minin (2014) varie selon les thématiques de recherche étudiées et l’angle d’analyse retenu par les chercheurs. Nous nous fondons pour cela sur le fait que le concept d’OSI introduit par Chesbrough et Di Minin consiste en une déclinaison du concept d’Open innovation développé par Chesbrough (2003). L’OI a reçu un écho important au sein de la communauté de recherche en stratégie, plus particulièrement en management de l’innovation¹. Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons affiné l’analyse thématique précédemment présentée (cf. Tableau 2) et calculé la contribution de Chesbrough et Di Minin (2014) pour chacune des thématiques (Tableau 4).

Nous observons trois résultats principaux :

1. Les travaux de Chesbrough and Di Minin (2014) sont très largement mobilisés (75% des cas) lorsque les recherches portent sur une lecture stratégique et organisationnelle de l’ouverture du processus d’innovation sociale : modèles et stratégies d’ouverture, ressources et capacités, stratégie RSE.
2. A contrario, leurs travaux sont faiblement cités dans l’étude de facteurs de succès (5 sur 7 références ne les citant) ou des outils et dispositifs associés à l’ouverture du processus d’innovation sociale (16 sur 20 références ne les citant pas).
3. L’étude de l’ouverture du processus d’innovation sociale sous l’angle des dynamiques relationnelles et participatives s’appuient de façon plus hétérogène (7 publications sur 14) sur les travaux de Chesbrough and Di Minin (2014). Les recherches centrées sur la

¹ Henri Chesbrough a d’ailleurs été invité à la conférence AIMS de 2018 à Montpellier en tant que keynote speaker.

collaboration multi-acteurs et notamment la participation gouvernementale les mobilisent peu. A contrario, les travaux des deux auteurs sont davantage mobilisés par les chercheurs lorsqu'il s'agit d'étudier l'intégration de la société civile ou les partenariats Public-Privé.

Tableau 4. Distribution des citations de Chesbrough et Di Minin selon la thématique

Thématique de recherche	Nb de publications ne citant pas Chesbrough et Di Minin (2014)	Nb de publications citant Chesbrough et Di Minin (2014)	TOTAL
Caractéristiques - facteurs de succès	5	2	7
Intégration des utilisateurs	1	0	1
Partage de connaissances	1	1	2
Prise de décision ouverte	1	0	1
Variables (engagement, motivation, confiance)	2	1	3
Collaboration	7	7	14
Commun (co-création, co-évaluation)	1	1	2
Partenariats Public-Privé	0	2	2
Participation multi-acteurs et collaboration	3	1	4
Participation de la société civile	1	3	4
Participation du gouvernement	2	0	2
Modèles et/ou stratégies	4	12	16
Modèles organisationnels, relationnels, innovants	1	4	5
Capacités et ressources	1	3	4
Stratégies OSI (inside-out, outside-in)	0	1	1
Gouvernance	0	1	1
RSE & Impact	1	3	4
Transformation des systèmes	1	0	1
Outils et dispositifs	16	4	20
Espaces : Livinglabs, Makers spaces, Fab lab, Open Lab, Co-working	3	2	5
Open data, Open design, Open source	4	0	4
Plateformes technologiques	2	1	3
Géoparticipation	1	0	1
Crowdsourcing	3	1	4
Réseaux	3	0	3
			57

4. DISCUSSION

La revue systématique de littérature révèle des recherches qu'il est possible de distinguer selon deux dimensions. Une première dimension concerne le degré d'intentionnalité de l'ouverture des processus d'IS. L'ouverture peut être émergente ou délibérée. Dans le premier cas, la participation des acteurs, éventuellement hétérogènes, est spontanée, non organisée et/ou opportune. Nous parlons ici d'une ouverture émergente, par opposition à une ouverture délibérée résultant d'une démarche volontariste d'élargissement et d'inclusion d'acteurs au processus d'IS. Une seconde dimension concerne la nature des effets produits au travers de l'ouverture du processus. Certaines recherches portent une attention particulière aux dynamiques relationnelles associées à l'ouverture quand d'autres focalisent sur les impacts et les résultats (autres qu'un accroissement des liens entre acteurs). En croisant ces deux

dimensions, nous identifions quatre catégories au sein desquelles il est possible de classer chacun des articles issus de notre RSL (Tableau 5). La catégorisation des publications a été réalisée en double aveugle pour garantir un niveau suffisant de validité.

Tableau 5. Répartition des références issues de la RSL²

		Nature des effets	
		Relations	Résultats
Intentionnalité	Délibérée	Chalmers, 2013 ; Monteiro Martins & De Souza Bermejo, 2015 ; Bhatt et al., 2016 ; Cangiano et al., 2017 ; Mirvis, 2017 ; Santoro et al., 2018 ; Paskaleva & Cooper, 2018 ; Roszkowska-Menkes, 2018 ; Da Silva & Bitencourt, 2019 ; Menendez-Blanco & Bjørn, 2019 ; Pittz et al., 2019 ; Randhawa et al., 2019 ; Schmidhuber et al., 2019 ; Belyaeva et al., 2020 ; Erro & Aramendia-Muneta, 2020 ; Futemma et al., 2020 ; Gómez Zerméño & Alemán de la Garza, 2020 ; Simeone et al., 2021 ; Carayannis et al., 2021 ; Gupta et al., 2017	Fæster & Rago, 2009 ; Altuna et al., 2015 ; Jung et al., 2016 ; Lenart-Gansiniec, 2016 ; Oshin-Martin, 2017 ; Tardivo et al., 2017 ; Ahn et al., 2019 ; De Silva & Wright, 2019 ; Rayna & Striukova, 2019 ; Oztaysi et al., 2020 ; Park & Kim, 2020 ; McGahan et al., 2021 ; Sabri, 2021
	Émergente	Castro-Spila, 2018 ; De Benedicto & Rodrigues, 2018 ; De Liddo & Concilio, 2017 ; Hsu et al., 2019 ; João-Roland & Granados, 2020 ; Lorne, 2019 ; Neumeier, 2012 ; Pittz et al., 2017 ; Unceta et al., 2017 ; Wittmayer et al., 2020 ; Zhang, 2019	Vaillancourt, 2009 ; Kinder, 2010 ; Kahnert et al., 2012 ; Chesbrough & Di Minin, 2014 ; Yun, 2015 ; Shin, 2016 ; Alijani et al., 2016 ; Fuger et al., 2017 ; Yun et al., 2016 ; Montagnino, 2018 ; Didenko et al., 2020 ; Yun et al., 2019 ; Eppinger, 2021

4.1. CATEGORIE 1 « DELIBEREE X RELATIONS »

L'ouverture délibérée du processus d'IS, en terme de participation, peut être associée à un objectif d'accroissement significatif de la capacité d'un collectif à mettre en place des coopérations ou nouer des liens entre acteurs. L'hypothèse sous-jacente de cette perspective d'ouverture orientée « relations » est que la mise en relation explicite d'acteurs est souhaitable, et pas uniquement pour accroître la rationalité des décisions et du processus.

Les recherches s'inscrivant dans cette perspective soulignent la variété des arguments qui fondent cette hypothèse. L'ouverture favorise la coproduction de services (Paskaleva & Cooper, 2018), l'implication d'un grand nombre d'acteurs ou, dit autrement, un changement d'échelle (Schmidhuber et al., 2019). Elle améliore les relations avec les citoyens et procède d'un renouvellement des méthodes qui stimulent l'implication dans la résolution de problèmes sociaux (Erro & Aramendia-Muneta, 2020). Elle permet l'intégration d'acteurs spécifiques de la société civile pour produire un changement social (Santoro et al., 2018). Elle favorise l'échange de connaissances et ce faisant, contribue à rendre les acteurs de plus en plus experts

² Les références qui citent Chesbrough et Di Minin (2014) sont indiquées en gras.

et donc légitimes, au fur et à mesure de leurs participations (Monteiro Martins & De Souza Bermejo, 2015 ; Belyaeva et al., 2020). Elle renforce les capacités individuelles et collectives à aborder des défis sociaux (Roszkowska-Menkes, 2018 ; Futemma et al., 2020 ; Pittz et al., 2019).

Si l'ouverture du processus d'IS est recherchée pour améliorer ou accroître des relations entre acteurs, alors l'étude des moyens et dispositifs d'ouverture soutenant la collaboration est au moins aussi intéressante que les finalités. Citons l'usage des réseaux, que ce soit pour partager de l'information entre communautés impliquées dans des IS (Gupta et al., 2017), que pour surmonter les obstacles à l'innovation (Chalmers, 2013). Les recherches explorent également les partenariats Public-Privé (Oshin-Martin, 2017), les modèles de crowdsourcing (Randhawa et al., 2019), les livings labs (Da Silva & Bitencourt, 2019 ; Mirvis, 2017), l'Open Design (Cangiano et al., 2017 ; Menendez-Blanco & Bjørn, 2019) ou encore les Open Lab (Gómez Zermeño & Alemán de la Garza, 2020).

4.2. CATEGORIE 2 « EMERGENTE X RELATIONS »

Cette deuxième catégorie regroupe des publications centrées sur l'étude des relations entre acteurs dans le cadre d'une ouverture émergente du processus d'IS. Cette ouverture peut être la résultante d'une culture de la participation et de valeurs partagées (João-Roland & Granados, 2020). Dans cette perspective, les processus à l'œuvre dans l'IS sont par essence relationnels et ne peuvent donc relever d'une démarche délibérée. L'ouverture peut aussi relever de la « nécessité » plus que de l'intention dès lors qu'on considère les acteurs parties prenantes comme interdépendants et solidaires (Pittz et al., 2017). C'est la posture des entrepreneurs sociaux, profondément attachés à soigner les « douleurs » de l'autre (Pittz et al., 2017), la compassion orientant naturellement l'IS vers la satisfaction d'un intérêt collectif (plutôt que des intérêts individuels) qui incorpore nécessairement les points de vue de l'autre. Les acteurs de l'IS démontrent une forme de leadership transformationnel les conduisant à changer la posture des followers et à les amener à transcender leurs intérêts individuels au profit des objectifs communs (De Benedicto & Rodrigues, 2018). Enfin l'IS est associée aux communautés ouvertes, faites d'acteurs spontanément tournés vers la collaboration et le changement sociétal (De Liddo & Concilio, 2017).

L'ouverture du processus d'IS peut également être la résultante de décisions stratégiques qui ne portent pas sur les relations que l'organisation noue en interne ou avec l'externe. Cela est observable dans le monde de l'éducation, au travers de stratégies d'apprentissage alternatives (Castro-Spila, 2018) ou dans le contexte de transformation des systèmes de production énergétiques (Wittmayer et al., 2017).

4.3. CATEGORIE 3 « DELIBEREE X RESULTATS »

L’OI fait entrer dans le processus de conception, des acteurs qui ne sont pas nécessairement tournés vers le profit mais vers l’atteinte d’autres objectifs, comme la résolution de problèmes sociétaux et l’accroissement de leur valeur sociale. Cela concerne notamment des coopérations entre organisations à but lucratif ou non. Les recherches qui font le lien entre démarche d’OI et impact sont récentes (Ahn et al., 2019) et montrent une certaine forme de compétition entre systèmes de valeurs au service desquels est produite l’innovation (McGahan et al., 2021). De Silva et Wright (2019) montrent ainsi que les entrepreneurs qui recherchent des formes de cocréation et de coexploitation d’un business génèrent de la valeur économique et de l’utilité sociale. La variation entre les deux dépend du profil des-dits entrepreneurs et clairement, il y a concurrence entre les différents types de valeur générée. Park et Kim (2020) étudient l’IS par le prisme des emplois créés et montrent les bénéfices d’une ouverture large de la participation sur la résolution de grands défis sociétaux : quantité d’emplois créés et qualité (durabilité de la relation employeur/employé).

La nature et l’ampleur des impacts générés grâce à l’élargissement du périmètre de participation au processus d’IS est très dépendante de la façon d’organiser cette participation. Ainsi les modalités inspirées du crowdsourcing permettent-elles de maximiser le potentiel d’idées générées dans le processus (Lenart-Gansinieć, 2016). Une approche très décentralisée de la participation (tel un réseau de fab labs implantés localement) contribue à réduire le temps nécessaire à la production d’impact via l’IS (Rayna and Striukova, 2019). Le recours à des plateformes électroniques pour supporter la participation contribue à mobiliser des réseaux d’experts et à rendre plus robuste l’évaluation de la performance des IS (Oztaysi et al., 2020). La mise en œuvre de formes atypiques de coopération ou de mécanismes de gouvernance innovants rend possible, sous certaines conditions, des formes d’innovation à la fois technologiques, sociales et business (Tardivo et al., 2017). L’Etat, qui n’a pu apporter de réponse satisfaisante à certains défis sociétaux, a un rôle essentiel à jouer dans la constitution de ces partenariats soutenant l’IS (Sabri, 2021 ; Park et Kim, 2020).

4.4. CATEGORIE 4 « EMERGENTE X RESULTATS »

Cette dernière perspective adopte un prisme « Résultat » dans le cadre d’une ouverture émergente du processus d’IS. Si le crowdsourcing a fait l’objet de nombreuses recherches appliquée à l’IS (cf. paragraphes précédents), essentiellement selon une logique délibérée, d’autres recherches, moins nombreuses, explorent les enjeux d’une ouverture non maîtrisée via le recours à la foule. Dans ce contexte, le périmètre de participation au processus d’IS est flou et émergent. Plusieurs recherches montrent en quoi cette modalité de participation produit des effets sur le processus d’IS et ses impacts. Fuger et al. (2017) montrent que le recours à la foule

présente un double bénéfice en matière de structuration des interactions au sein de la communauté et de transformation des comportements des membres d'une communauté. Kinder (2010), Kahnert et al. (2012) démontrent que l'intégration amont des utilisateurs d'un service conçu dans le cadre d'un processus d'IS accroît significativement ses chances de succès. Enfin le succès de l'innovation sociale ouverte, associant des acteurs hétérogènes, dépend de deux conditions (Yun et al., 2019) : non opposition entre soutenabilité financière et création de valeur sociale et donc impératif d'intégration de l'objectif de profit dans le processus créatif de résolution de problèmes sociaux ; implication des décideurs publics dans le processus afin de promouvoir et rechercher des solutions innovantes.

4.5. UN RETOUR A CHESBROUGH ET DI MININ

Ces résultats peuvent être mis en perspective avec le papier séminal de Chesbrough et Di Minin (2014). L'apport des deux auteurs semble notamment surreprésenté quand il s'agit de parler de processus d'ouverture émergents de l'IS, avec une focale portée sur les résultats plutôt que sur les relations (Tableau 5³). Ce point est surprenant car Chesbrough et Di Minin (2014) s'inscrivent dans une perspective délibérée, en faisant l'étude des « stratégies d'ouverture » (terme utilisé dans le chapitre) de trois organisations. L'association Emergency assume volontairement d'ouvrir le processus et de mobiliser un réseau de relations afin de s'appuyer sur les coopératives et associations locales. Selon une logique inside-out, Emergency transfère de la connaissance à ses partenaires locaux. L'association Ashoka a opté pour une stratégie reposant sur l'élargissement de la participation pour maximiser sa contribution à l'accompagnement des entrepreneurs sociaux. Elle a ainsi basculé à dessein d'un modèle d'accompagnement individuel à un modèle d'intégration systémique pour offrir un réseau étendu de pairs et accompagnants. La ville de Birmingham a développé une méthodologie qu'elle rend accessible à d'autres municipalités. La publication de Chesbrough et Di Minin (2014) ne porte donc pas sur la formation spontanée et émergente de communautés d'acteurs mais sur une ouverture volontaire visant à accroître l'efficacité via le changement d'échelle, et ce, quel que soit le type de processus d'ouverture (Inbound, Outbound, relevant ou non d'une stratégie de couplage - cf. section 1.3.). Le changement d'échelle est une finalité à l'intersection des deux orientations mises en évidence grâce à notre RSL, « relations » et « résultats ». Elle repose sur le postulat que l'impact est augmenté grâce à un cadre relationnel plus ambitieux, touchant un plus grand nombre d'acteurs, ce que confirme nos résultats : le nombre total de références faites à Chesbrough et Di Minin (2014) ne varie pas quelle que soit la perspective considérée (Relations vs. Résultats).

³ Dans le tableau 5, les références qui citent Chesbrough et Di Minin (2014) figurent en gras.

RÉFÉRENCES

- Abrahamson, S., Ryder, P. & Unterberg, R. (2013). *Crowdstorm: The Future of Innovation, Ideas, and Problem Solving*. John Wiley&Sons.
- Ahn, J.M., Roijakkers N., Fini, R. & Mortara L. (2019). Leveraging open innovation to improve society: past achievements and future trajectories. *R&D Management*, 49(3), pp. 267–278.
- Alijani, S., Luna A., Castro-Spila J., & Unceta A. (2016). Building Capabilities through Social Innovation: Implications for the Economy and Society. *Finance and Economy for Society: Integrating Sustainability*. Emerald Group Publishing Limited (Critical Studies on Corporate Responsibility, Governance and Sustainability), pp. 293–313.
- Altuna, N., Contri A.M., Dell’Era C., Frattini F., & Maccarrone P. (2015). Managing social innovation in for-profit organizations: the case of Intesa Sanpaolo. *European Journal of Innovation Management*, 18(2), pp. 258–280.
- Baek, J.S., Kim, S. & Harimoto, T. (2019). The Effect of Cultural Differences on a Distant Collaboration for Social Innovation: A Case Study of Designing for Precision Farming in Myanmar and South Korea. *Design and Culture*, 11(1), pp. 37–58.
- Baldwin, C. & Von Hippel, E.A. (2010). Modeling a Paradigm Shift: From Producer Innovation to User and Open Collaborative Innovation. *Organization Science*, 22(6), pp. 1399-1417.
- Bhatt, P., Ahmad, A.J. & Roomi, M.A. (2016). Social innovation with open source software: User engagement and development challenges in India. *Technovation*, 52–53, pp. 28–39.
- Bommert, B. (2010). Collaborative Innovation in the Public Sector. *International Public Management Review · electronic Journal*, 11(1), pp. 15–33.
- Brown, T. & Wyatt, J. (2010). Design Thinking for Social Innovation IDEO. *Development Outreach*, 12(1), pp. 29–43.
- Cajaiba-Santana, G. (2014). Social innovation: Moving the field forward. A conceptual framework. *Technological Forecasting and Social Change*, 82, pp. 42–51.
- Cangiano, S., Romano, Z. & Loglio, M. (2017). The growth of digital social innovation in Europe. An Open Design approach to support innovation for the societal good. *The Design Journal*, 20(sup1), pp. S3546–S3559.
- Carayannis, E.G., Grigoroudis E., Stamati D., & Valvi T. (2021). Social Business Model Innovation: A Quadruple/Quintuple Helix-Based Social Innovation Ecosystem. *IEEE Transactions on Engineering Management*, 68(1), pp. 235–248.
- Castro-Arce, K. & Vanclay, F. (2020). Transformative social innovation for sustainable rural development: An analytical framework to assist community-based initiatives. *Journal of Rural Studies*, 74, pp. 45–54.
- Castro-Spila, J. (2018). Social Innovation Excubator: Developing transformational work-based learning in the Relational University. *Higher Education, Skills and Work-Based Learning*, 8(1), pp. 94–107.
- Chalmers, D. (2013). Social innovation: An exploration of the barriers faced by innovating organizations in the social economy. *Local Economy: The Journal of the Local Economy Policy Unit*, 28(1), pp. 17–34.
- Chesbrough, H. (2001). Assembling the elephant: A review of empirical studies on the impact of technical change upon incumbent firms. In A. Burgelman, R. and Chesbrough, H. (eds) *Comparative Studies of Technological Evolution*. Emerald Group Publishing Limited (Research on Technological Innovation, Management and Policy), pp. 1–36.
- Chesbrough, H.W. (2003). *Open innovation: the new imperative for creating and profiting from technology*. Boston, Mass: Harvard Business School Press.
- Chesbrough, H.W. (2004). Managing Open Innovation. *Research-Technology Management*, 47(1), pp. 23–26.
- Chesbrough, H.W. & Bogers, M. (2014). Explicating Open Innovation. In Chesbrough, H.W., Vanhaverbeke, W., & West, J. (eds) *New Frontiers in Open Innovation*. Oxford University Press, pp. 3–28.
- Chesbrough, H.W. & Di Minin, A. (eds) (2014). Open Social Innovation. In *New Frontiers in Open Innovation*. First edition. Oxford: Oxford University Press, pp. 301–315.

- Chesbrough, H.W., Vanhaverbeke, W. & West, J. (2006). *Open Innovation: Researching A New Paradigm*. Oxford University Press, 372 pages
- Cloutier, J. (2003). *Qu'est-ce que l'innovation sociale?* Montréal: CRISES.
- Da Silva, S.B. & Bitencourt, C.C. (2019). Open social innovation in living labs. *Revista Pensamento Contemporâneo em Administração*, 13(3), pp. 16–34.
- De Benedicto, S.C. & Rodrigues, E. (2018). Determinant Factors of Social Innovation Capability in Nonprofit Organizations and Social Businesses. *International Journal for Innovation Education and Research*, 6, pp. 91–119.
- De Liddo, A. & Concilio, G. (2017). Making Decision in Open Communities: Collective Actions in the Public Realm. *Group Decision and Negotiation*, 26(5), pp. 847–856.
- De Silva, M. & Wright, M. (2019). Entrepreneurial co-creation: societal impact through open innovation. *R&D Management*, 49(3), pp. 318–342.
- Didenko, N.I., Romashkina G.F., Skripnuk D.F., & Kulik S.V. (2020). Dynamics of Trust in Institutions, the Legitimacy of the Social Order, and Social Open Innovation. *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, 6(4), p. 111.
- Enkel, E., Gassmann, O. & Chesbrough, H.W. (2009). Open R&D and Open Innovation: Exploring the Phenomenon. *R&D Management*, 39, pp. 311–316.
- Eppinger, E. (2021). How Open Innovation Practices Deliver Societal Benefits. *Sustainability*, 13(3), p. 1431.
- Erro, A. & Aramendia-Muneta, M.E. (2020). Open Social Innovation: An approach to public organizations. In *Handbook of Research on Smart Territories and Entrepreneurial Ecosystems for Social Innovation and Sustainable Growth*, pp. 271–286.
- Fæster, M. & Rago, S. (2009). *Social entrepreneurship or how open social innovation is possible in established structures*. Roskilde: Center for Socialt Entreprenørskab, Roskilde Universitet.
- Farmer, J., Carlisle K., Dickson-Swift V., Teasdale S., Kenny A., Taylor J., Croker F., Marini K., & Gussy M. (2018). Applying social innovation theory to examine how community co-designed health services develop: using a case study approach and mixed methods. *BMC Health Services Research*, 18(1), pp. 1–12.
- Fuger, S., Schimpf R., Füller J., & Hutter K. (2017). User roles and team structures in a crowdsourcing community for international development – a social network perspective. *Information Technology for Development*, 23(3), pp. 438–462.
- Futemma, C., De Castro, F. & Brondizio, E.S. (2020). Farmers and Social Innovations in Rural Development: Collaborative Arrangements in Eastern Brazilian Amazon. *Land Use Policy*, 99, p. 104999.
- Gassmann, O. & Enkel, E. (2004). Towards a Theory of Open Innovation: Three Core Process Archetypes. *University of St.Gallen*, 6.
- Gómez Zermeño, M.G. & Alemán de la Garza, L.Y. (2020). Open laboratories for social innovation: a strategy for research and innovation in education for peace and sustainable development Sustainable development is an issue of high relevance for all countries, and universities play a fundamental role in promotin. *International Journal of Sustainability in Higher Education*, 22(1), pp. 344–362.
- Gupta, A., Dey, A. & Singh, G. (2017). Connecting corporations and communities: Towards a theory of social inclusive open innovation. *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, 3(3), p. 17.
- Heiskala, R. (2007). Social innovations: Structural and power perspectives in Hamalaien, T.J. & Heiskala, R. (eds) *Social Innovations, Institutional Change and Economic Performance*, Edward Elgar, pp. 52–79.
- Hsu, H.-Y., Liu F-H., Tsou H-T., & Chen L-J. (2019). Openness of technology adoption, top management support and service innovation: a social innovation perspective. *Journal of Business & Industrial Marketing*, 34(3), pp. 575–590.
- Huizingh, E.K.R.E. (2011). Open innovation: State of the art and future perspectives. *Technovation*, 31(1), pp. 2–9.

- João-Roland, I. de S. & Granados, M.L. (2020). Social innovation drivers in social enterprises: systematic review. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 27(5), pp. 775–795.
- Jung, K., Lee, S.-H. & Workman, J.E. (2016). Exploring Neglected Aspects of Innovation Function: Public Motivation and Non-pecuniary Values. *Science, Technology and Society*, 21(3), pp. 435–464.
- Kahnert, D., Menez, R. & Blättel-Mink, B. (2012). Coordination and Motivation of Customer Contribution as Social Innovation: The Case of Crytek. In Franz, H.-W., Hochgerner, J., & Howaldt, J. (eds) *Challenge Social Innovation*. Berlin, Heidelberg: Springer Berlin Heidelberg, pp. 293–306.
- Kinder, T. (2010). Social innovation in services: technologically assisted new care models for people with dementia and their usability. *International Journal of Technology Management*, 51(1), pp. 106–120.
- Lenart-Gansiniec, R. (2016). Importance Of Crowdsourcing In Social Innovations: Evidence From Poland. *Journal of Central European Green Innovation*, 4(1063-2016–86293), pp. 19–30.
- Ludvig, A., Wilding M., Thorogood, A., & Weiss G. (2018). Social innovation in the Welsh Woodlands: Community based forestry as collective third-sector engagement. *Forest Policy and Economics*, 95, pp. 18–25.
- Macpherson, A. & Holt, R. (2007). Knowledge, learning and small firm growth: A systematic review of the evidence. *Research Policy*, 36(2), pp. 172–192.
- McGahan, A.M., Bogers M. L. A. M., Chesbrough H., & Holgersson M. (2021). Tackling Societal Challenges with Open Innovation. *California Management Review*, 63(2), pp. 49–61.
- Menendez-Blanco, M. & Bjørn, P. (2019). Makerspaces on Social Media: Shaping Access to Open Design. *Human–Computer Interaction*, 34(5–6), pp. 470–505.
- Mirvis, P. (2017). Redesigning Business to Serve Society: Joining Organization Development and Social Innovation. *OD Practitioner*, 49(3), pp. 28–30.
- Montagnino, F. (2018). Joseph Beuys’ Rediscovery of Man–Nature Relationship: A Pioneering Experience of Open Social Innovation. *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, 4(4), p. 50.
- Monteiro Martins, T.C. & De Souza Bermejo, P. (2015). Open social innovation. In IRMA, *Economics: Concepts, Methodologies, Tools, and Applications*, IGI Global, pp. 361–380.
- Morais-Da-Silva, R.L., Takahashi, A.R.W. & Segatto, A.P. (2016). Scaling up social innovation: a meta-synthesis. *RAM. Revista de Administração Mackenzie*, 17(6), pp. 134–163.
- Moulaert, F., Martinelli F., Swyngedouw E., & González S. (2005). Towards Alternative Model(s) of Local Innovation. *Urban Studies*, 42(11), pp. 1969–1990.
- Moulaert, F. & MacCallum, D. (2019). *Advanced introduction to social innovation*. Edward Elgar Publishing.
- Mulrow, C.D. (1994). Rationale for systematic reviews. *BMJ (Clinical research ed.)*, 309(6954), pp. 597–599.
- Mulyaningsih, H., Yudoko, G. & Rudito, B. (2016). Knowledge-Based Social Innovation Process in Social Enterprise: A Conceptual Framework. *Advanced Science Letters*, 22, pp. 1393–1397.
- Murray, R., Caulier-Grice, J. & Mulgan, G. (2010). *The open book of social innovation*. The Young Foundation, 220 pages.
- Neumeier, S. (2012). Why do Social Innovations in Rural Development Matter and Should They be Considered More Seriously in Rural Development Research? - Proposal for a Stronger Focus on Social Innovations in Rural Development Research: Social innovations in rural development. *Sociologia Ruralis*, 52(1), pp. 48–69.
- Neumeier, S. (2017). Social innovation in rural development: identifying the key factors of success. *The Geographical Journal*, 183(1), pp. 34–46.
- OCDE (1995). *Livre vert sur l’innovation*, p. 127.
- Oshin-Martin, M. (2017). Corporate Social Responsibility: Johnson & Johnson Creating Community Relations and Value through Open Social Innovation and Partnership across Sub-

- Saharan Africa. In Pompper, D. (ed) *Corporate Social Responsibility, Sustainability, and Ethical Public Relations*. Emerald Publishing (The changing context of managing people), pp. 167–197.
- Oztaysi, B., Cevik Onar, S. & Kahraman, C. (2020). Social open innovation platform design for science teaching by using pythagorean fuzzy analytic hierarchy process. *Journal of Intelligent & Fuzzy Systems*. Edited by C. Kahraman, 38(1), pp. 809–819.
- Parés, M., Ospina, S. & Subirats, J. (2017). *Social Innovation and Democratic Leadership: Communities and Social Change from Below*. Edward Elgar Publishing.
- Park, J.H. & Kim, C.Y. (2020). Social Enterprises, Job Creation, and Social Open Innovation. *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, 6(4), p. 120.
- Paskaleva, K. & Cooper, I. (2018). Open innovation and the evaluation of internet-enabled public services in smart cities. *Technovation*, 78, pp. 4–14.
- Phillips, W., Lee, H., Ghobadian, H., O'Reagan, N. & James, P. (2015). Social Innovation and Social Entrepreneurship: A Systematic Review. *Group & Organization Management*, 40(3), pp. 428–461.
- Phills, J., Deiglmeier, K. & Miller, D. (2008). Rediscovering Social Innovation. *Stanford Social Innovation Review*, 6(4), pp. 34–43.
- Pittaway, L., Robertson, M., Munir, K., Denyer, D. & Neely, A. (2004). Networking and innovation: a systematic review of the evidence. *International Journal of Management Reviews*, 5–6(3–4), pp. 137–168.
- Pittz, T.G., Intindola, M., Adler, T., Rogers, S. & Gard, C. (2019). Collaborating Smartly: The Role of Open Strategy in Absorptive Capacity. *Journal of Small Business Management*, 57(4), pp. 1595–1615.
- Pittz, T.G., Madden, L.T. & Mayo, D. (2017). Catalyzing Social Innovation: Leveraging Compassion and Open Strategy in Social Entrepreneurship. *New England Journal of Entrepreneurship*, 20(2), pp. 37–52.
- Ramírez-Montoya, M.-S. & García-Peñalvo, F.-J. (2018). Co-creation and open innovation: Systematic literature review. *Comunicar*, 26(54), pp. 09–18.
- Randhawa, K., Wilden, R. & West, J. (2019). Crowdsourcing without profit: the role of the seeker in open social innovation: Crowdsourcing without Profit. *R&D Management*, 49(3), pp. 298–317.
- Rayna, T. & Striukova, L. (2019). Open social innovation dynamics and impact: exploratory study of a fab lab network. *R&D Management*, 49(3), pp. 383–395.
- Roszkowska-Menkes, M.T. (2018). Integrating strategic CSR and open innovation. Towards a conceptual framework. *Social Responsibility Journal*, 14(4), pp. 950–966.
- Sabri, S. (2021). Smart Dubai IoT strategy: Aspiring to the promotion of happiness for residents and visitors through a continuous commitment to innovation. In Min Kim, H., Kent, A. & Sabri, S. (eds) *Smart Cities for Technological and Social Innovation*. Elsevier, pp. 181–193.
- Santoro, G. (2016). Open innovation in the social sector: a theoretical approach. In. *9th Annual Conference of the EuroMed Academy of Business*, Warsaw, pp. 1602-1609.
- Santoro, G., Ferraris, A. & Vrontis, D. (2018). Open social innovation: towards a refined definition looking to actors and processes. *Sinergie Italian Journal of Management*, 36, pp. 25-42.
- Santos, F. et al. (2013). The Life Cycle of Social Innovations. In Osburg, T. & Schmidpeter, R. (eds) *Social Innovation: Solutions for a Sustainable Future*, pp. 183–195.
- Schmidhuber, L., Piller, F., Bogers, M. & Hilgers, D. (2019). Citizen participation in public administration: investigating open government for social innovation. *R&D Management*, 49(3), pp. 343–355.
- Schwarz, M., Howaldt, J. (2010). Social Innovation: Concepts, research fields and international trends. In Henning, K. & Hees, F. (eds) *Studies for innovation in a modern working environment international Monitoring*, 5, Aachen IMA/ZLW
- Selloni, D. & Corubolo, M. (2017). Design for Social Enterprises: How Design Thinking Can Support Social Innovation within Social Enterprises. *The Design Journal*, 20, pp. 775–794.

- Seltzer, E. & Mahmoudi, D. (2013). Citizen Participation, Open Innovation, and Crowdsourcing. *Journal of Planning Literature*, 28, pp. 3–18.
- Sharra, R. & Nyssens, M. (2011). Social Innovation: an Interdisciplinary and Critical Review of the Concept. *Research paper, Université Catholique de Louvain*, pp. 1-15.
- Shin, C. (2016). A conceptual approach to the relationships between the social economy, social welfare, and social innovation. *Journal of Science and Technology Policy Management*, 7(2), pp. 154–172.
- Siddike, Md.A. & Kohda, Y. (2016). Towards a service system for social innovation in education: A possible application of MOOCs. *Knowledge Management and E-Learning*, 8, pp. 124–137.
- Simeone, L., Morelli, N. & De Götzen, A. (2021). Chapter 20 - Potential and shortcomings of two design-based strategies for the engagement of city stakeholders with open data. In Aurigi, A. & Odendaal, N. (eds) *Shaping Smart for Better Cities*. Academic Press, pp. 373–396.
- Svensson, K., Szijarto B., Milley P., & Cousins J.B. (2018). Evaluating Social Innovations: Implications for Evaluation Design. *American Journal of Evaluation*, 39(4), pp. 459–477.
- Tardivo, G., Santoro, G. & Ferraris, A. (2017). The role of public-private partnerships in developing open social innovation: the case of GoogleGlass4Lis. *World Review of Entrepreneurship, Management and Sustainable Development*, 13(5–6), pp. 580–592.
- Thorpe, R., Holt R., Macpherson A., & Pittaway L. (2005). Using Knowledge within Small and Medium-Sized Firms: A Systematic Review of the Evidence. *International Journal of Management Reviews*, 7(4), pp. 257–281.
- Tian, M., Deng P., Zhang Y., & Salmador M.P. (2018). How does culture influence innovation? A systematic literature review. *Management Decision*, 56(5), pp. 1088–1107.
- Tranfield, D., Denyer, D. & Smart, P. (2003). Towards a Methodology for Developing Evidence-Informed Management Knowledge by Means of Systematic Review. *British Journal of Management*, 14(3), pp. 207–222.
- Unceta, A., Castro Spila, J. & Garcia-Fronti, J. (2017). The three governances in social innovation. *Innovation: The European Journal of Social Science Research*, 30, pp. 1–15..
- Vaillancourt, Y. (2009). Social economy in the co-construction of public policy. *Annals of Public and Cooperative Economics*, 80(2), pp. 275–313.
- Van der Have, R. & Rubalcaba, L. (2016). Social Innovation Research: an Emerging Area of Innovation Studies? *Research Policy*, 45, pp. 1923–1935.
- West, J., Salter A., Vanhaverbeke W., & Chesbrough H. (2014). Open Innovation: The Next Decade. *Research Policy*, 43, pp. 805–811.
- Westley, F., Antadze N., Riddell D.J., Robinson K., & Geobey S. (2014). Five Configurations for Scaling Up Social Innovation: Case Examples of Nonprofit Organizations From Canada. *The Journal of Applied Behavioral Science*, 50(3), pp. 234–260.
- Wittmayer, J.M., de Geus T., Pel B., Avelino F., Hielscher S., Hoppe T., Mühlemeier S., Stasik A., Oxenaar S., Rogge K.S., Visser V., Marín-González E., Ooms M., Buitelaar S., Foulds C., Petrick K., Klarwein S., Krupnik S., de Vries G., Wagner A., & Härtwig A. (2020). Beyond instrumentalism: Broadening the understanding of social innovation in socio-technical energy systems. *Energy Research & Social Science*, 70, p. 101689.
- Yun, J.J. (2015). How do we conquer the growth limits of capitalism? Schumpeterian Dynamics of Open Innovation. *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, 1(2), p. 17.
- Yun, J.J., Park K., Im C., Shin C., & Zhao X. (2017). Dynamics of Social Enterprises—Shift from Social Innovation to Open Innovation. *Science, Technology and Society*, 22(3), pp. 425–439.
- Yun, J.J., Egbetoku, A.A. & Zhao, X. (2019). How Does a Social Open Innovation Succeed? Learning from Burro Battery and Grassroots Innovation Festival of India. *Science, Technology and Society*, 24(1), pp. 122–143.
- Zapf, W. (1989). Über soziale Innovationen. *Soziale Welt*, 40(1/2), pp. 170–183.
- Zhang, S. (2019). Public participation in the Geoweb era: Defining a typology for geo-

participation in local governments. *Cities*, 85, pp. 38–50.

ANNEXES

Annexe 1 : Critères #1 d'exclusion à la revue systématique de littérature

Critères	Raisons d'exclusion
Recherches avant les années 2000	Le concept d'innovation sociale a été développé dans les années 2000
Toutes langues, hormis l'anglais	Pour éviter les contraintes d'accessibilité à la connaissance et dans la mesure où la publication de Chesbrough et Di Minin (2014) est en anglais.
Papiers de conférence, notes de lecture, magazines professionnels, recension	Afin de concentrer uniquement sur les recherches évaluées par les pairs

Annexe 2 : Critères d'inclusion à la revue systématique de littérature

Critères	Raisons d'inclusion
Articles et chapitres indexés dans les bases de données sélectionnées (EBSCO, Science Direct, Emerald, Scopus, Semantic scholar)	Seulement les recherches évaluées par les pairs
Tous secteurs	Afin d'avoir une image globale de ce qu'est l'OSI
Tous domaines	Afin de présenter le concept d'OSI dans le domaine des sciences de gestion et son étendue aux autres domaines périphériques
Tous pays	Afin de présenter une vision globale et transculturelle du concept d'OSI
Approches conceptuelles ou empiriques, méthodologies qualitatives et/ou quantitatives	Afin d'inclure tous les types de recherches académiques, appréhender toutes les méthodologies existantes

Annexe 1 : Critères additionnels d'exclusion #2 à la revue systématique de littérature pour les abstracts

Critères	Raisons d'exclusion
Exclusion des termes « social » et « innovation » séparés	Certains résumés n'incluent pas "social innovation" mais incluent les mots-clés "social" et "innovation" séparément et ne font pas référence au concept spécifiquement. Le mot-clé "social innovation" est donc obligatoire.
Exclusion de l'ouverture de l'innovation sociale	Les références qui n'incluent pas les mots-clés « social innovation », « ouvert » ou « ouverture » dans les résumés ont été supprimées*.

*cette exclusion ne vaut que pour la stratégie de recherche 1 (par mots-clés) et pas la stratégie de recherche 2 (traçabilité des recherches ayant cité Chesbrough et Di Minin, 2014)